

TIERE

Zoo in Geldnöten

Im Kallnacher Privatzoo «John's kleine Farm» stehen laufend Kosten an, die mit «Herzblut» nicht gedeckt werden können. Der Verein überlegt sich nun, eine Stiftung zu gründen.

VON
MICHELE
MUTTI

Der Privatzoo «John's kleine Farm» mit 400 Tieren aus 86 Arten ist aus dem Seeland nicht mehr wegzudenken. Sogar Hunde haben Zutritt. Doch die Non-Profit-Organisation kämpft immer wieder ums Überleben: «Unser Zoo kostet uns pro Tag rund 450 Franken», so Vereinspräsidentin Andrea Müller. Sie setzt sich seit zehn Jahren ehrenamtlich ein für das Fortbestehen des «Lebenswerks» von John-David Bauder, dem Gründer und Betriebsleiter. 1996 eröffnete er seine Farm mit 14 Haustieren. Die Idee: speziell Blinden und Sehbehinderten den Zugang zu Tieren ermöglichen. Ein Jahr später wurde der Verein gegründet, und immer mehr Wildtiere hielten Einzug. Der Kleinzoo mauserte sich zur Arbeits- und Ausbildungsstätte und arbeitet eng mit verschiedenen Sozialämtern, der Invalidenversicherung und anderen Institutionen zur Betreuung sozial benachteiligter Jugendlicher zusammen.

Sanierung. Auf dem Gelände steht bis August das Errichten des neuen Otterhauses an. «Die 25 000 Franken dafür können wir aufbringen», sagt Andrea Müller. Doch auch das unlichte Dach des Bauernhauses am Eingang sowie die rollstuhlgängigen Wege müssen dringend saniert werden. Und der Tierarzt, der Unterhalt der Gehege und das Futter für die Tiere kosten. Seit der Wirtschaftskrise vor drei Jah-

ren stellt Müller fest, dass grössere Spendeneinnahmen wegfallen. Sie überlegt sich deshalb, den Verein in eine Stiftung umzuwandeln. Dies bedeutete mehr Rechte, Stabilität und Transparenz. Außerdem hofft sie auf Mitglieder, Gönner und Partner.

Engagement. Handwerklich begabte und motivierte Mitarbeiter sind «ein Segen» für «John's kleine Farm». Mit einfachen Mitteln haben

sie zuletzt mit bemalten Paletten und Pflanzen eine Info-Zone errichtet, um die Mensch-Tier-Beziehung zu fördern. Die Besucher lernen, den neugierigen Streifengänsen und anderem Federvieh ruhig zu begegnen. Der Zoo steht in regem Austausch mit anderen Tierparks und beherbergt Wildtiere wie Schlangen, Alpakas, Waschbären oder Luchse. Letztere hat Bauder von Hand aufgezogen, nachdem sie vom Tierschutz gerettet worden waren. Bauder übernimmt immer wieder Tiere in desolatem Gesundheitszustand und ist nicht nur Ausbildner, sondern mittlerweile auch Prüfungsexperte für Tierpfleger EFZ. □



Zoofest am 18. und 19. August

Spenden an:

Postkonto 30-286289-1; IBAN CH79 0900 0000 3028 6289 1
www.johnskleinefarm.ch

«John's kleine Farm» in Kallnach: Paradies für Tiere.

ANIMAUX

Zoo dans la tourmente

Le zoo privé «John's kleine Farm» à Kallnach fait face à des dépenses constantes que la passion seule ne suffit pas à combler. L'association songe à créer une fondation pour pallier les manques.

PAR MICHELE MUTTI

Le zoo privé «John's kleine Farm», avec 400 animaux de 86 espèces, fait pleinement partie du paysage Seelandais. Même les chiens y sont admis. Mais l'organisation à but non lucratif ne cesse de se battre pour sa survie. «Notre zoo nous coûte 450 francs par jour», précise la présidente de l'association Andrea Müller. Elle s'engage bénévolement depuis dix ans pour pérenniser «l'œuvre d'une vie» de John-David Bauder, le fondateur et directeur du zoo. Il a fondé sa ferme en 1996 avec 14 animaux de compagnie. Son idée: permettre avant tout aux aveugles et malvoyants d'approcher les animaux. Une année plus tard, l'association était créée et de plus en plus d'animaux sauvages y ont fait leur apparition. Le petit zoo s'est mué en

espace de travail et de formation. Il collabore étroitement avec différents services sociaux, l'assurance invalidité et autres institutions de soutien pour les jeunes socialement défavorisés.

Assainissement. La construction de la maison des autres doit être achevée en août prochain. «Nous pouvons réunir les 25 000 francs nécessaires», indique Andrea Müller. Mais le toit de la ferme à l'entrée n'est plus étanche et doit être assaini d'urgence, de même que les chemins accessibles aux chaises roulantes. De plus, le vétérinaire, l'entretien des enclos et le fourrage pour animaux ont leur coût. Depuis la crise économique d'il y a trois ans, Andrea Müller a constaté que les plus grandes recettes de dons ont chuté. Elle songe donc à transformer l'association en fondation. Cela signifierait plus de droits, de stabilité et de transparence. Elle compte en outre sur les membres, les bienfaiteurs et partenaires.

Engagement. Les collaborateurs habiles manuellement et motivés sont «une bénédiction» pour «John's kleine Farm». Ils ont utilisé leurs modestes moyens, pour ériger une zone d'information, faite de plantes et de palettes peintes, pour favoriser la relation homme-animal. Les visiteurs apprennent à approcher dans le calme les oies à tête barrée curieuses et autres oiseaux de basse-cour. Le zoo multiplie les échanges avec d'autres parc animaliers et héberge des animaux sauvages tels des serpents, des alpacas, des rats-laveurs ou des lynx. John-David Bauder a élevé lui-même ces derniers, après qu'ils aient été sauvés par la SPA. Il recueille souvent des bêtes dans un état déplorable et n'est pas seulement formateur, mais aussi de temps à autre expert lors des examens des gardiens d'animaux avec CFC. □

Fête du zoo les 18 et 19 août

Pour des dons:

CCP 30-286289-1; IBAN CH79 0900 0000 3028 6289 1
www.johnskleinefarm.ch